

Direction du développement des filières industrielles. *Impact de la Chine sur la compétitivité des industries québécoises.* Direction générale de l'industrie et du commerce. Montréal : Ministère du développement Économique, de l'Innovation et de l'Exportation, 2005.

Le Québec ressent fortement les effets de la croissance économique de la Chine. En général, les entreprises chinoises sont mieux positionnées pour garder et accroître leur part de marché puisque leurs coûts de production sont nettement plus bas. Elles disposent d'un avantage absolu évident, ce qui leur confère une grande compétitivité. Dans ce contexte, les entreprises québécoises ont de plus en plus de mal à se démarquer et à rester rentables.

Au Québec les industries manufacturières les plus touchées sont les secteurs du textile, du cuir et de l'habillement. D'autres industries telles que le meuble, les machines et les appareils électriques, les papiers, cartons et ouvrages, les articles en métal sont également affectées. Pour la plupart de ces industries, les entreprises chinoises offrent des coûts de production inférieurs de 25 % à 50 %.

Les industries québécoises n'ont donc pas le choix, elles doivent engager une réflexion stratégique et déterminer la voie qu'elles adopteront face à la concurrence chinoise. Ainsi, certaines décident-elles de confier une partie de leur production à des compagnies chinoises (la sous-traitance). Il s'agit principalement d'entreprises de production de biens de consommation, comme Louis Garneau, Shermag, Mega Bloks ou Orage. D'autres entreprises, comme M2S Électronique, adoptent des modèles d'affaires sans fabrication : elles développent et conçoivent des produits de haute technologie en sol québécois mais la fabrication, qui entraîne des coûts de main d'œuvre et d'investissements élevés, est effectuée à l'étranger, dans le cadre d'alliances stratégiques.

Direction du développement des filières industrielles. *Impact de la Chine sur la compétitivité des industries québécoises.* Direction générale de l'industrie et du commerce. Montréal : Ministère du développement Économique, de l'Innovation et de l'Exportation, 2005.

À moyen terme, il semble qu'aucune industrie ne soit à l'abri de la concurrence chinoise. Le cliché selon lequel les pays industrialisés vont consolider leur leadership dans les secteurs de haute technologie alors que les pays en émergence vont se confiner aux secteurs de faible technologie, ne convient pas au cas chinois. En effet, la Chine, qui s'était d'abord imposée dans l'assemblage de produits divers à bas coûts de production et à forte concentration de main d'œuvre, s'impose désormais dans la fabrication de produits à plus grande valeur ajoutée (circuits imprimés, téléphones cellulaires et ordinateurs). Qui plus est, comme la Chine investit massivement dans la recherche et la formation scientifique. Aussi, bénéficiera-t-elle, à moyen et à long terme, d'une main d'œuvre importante et peu coûteuse dans l'économie du savoir.

Sébastien Bigras, M.A.
Administration publique